

Être avec vous c'est toute une joie pour moi d'être Église. D'être ensemble, de travailler ensemble, de bâtir ensemble. C'est une grande joie de vous rencontrer en ce début d'année 2012. Je suis heureux de vous présenter tous mes vœux de bonheur, de paix, de joie, mes vœux aussi de grandir, profitez de cette année qui nous est donnée pour grandir nous développer au niveau humain comme au niveau de la vie de foi. Je me souhaite moi-même cette même chose-là parce que c'est tellement important une année de plus dans nos vies.

On se retrouve au début de l'année peut-être un peu fatigué, il c'est passé beaucoup de choses dans ces dernières semaines. On a eu plusieurs rassemblements, on a vécu de belles et peut-être des choses difficile par bout et avec tout ça on reprend maintenant le collier comme on dirait pour continuer dans ce sentier de la nouvelle année. Puis moi pour vous aide, à vous lancer dans cette nouvelle année, j'ai le goût de vous présenter un chant. Et aussi un beau texte de Saint-Paul. Vous avez sans doute déjà écouté le chant « Va plus loin ». Puis moi je commence mon enseignement avec Saint-Paul.

Saint-Paul était un apôtre, un évangéliste assez extraordinaire, puis un moment donné, il écrit, aux Corinthiens. Première lettre aux Corinthiens Chapitre 9 verset 22. Il va dire ceci : Je me suis fait faible avec les faibles afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous afin d'en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais pour l'Évangile afin d'avoir part à ses biens. Donc première chose, Saint-Paul avait un souci d'en gagner quelques-uns au Christ, à l'Évangile et il s'est donné pour ça. Pour l'Évangile, pour Jésus Christ. Puis il continue : Ne savez-vous pas que dans les courses du stade, tous courent, mais un seul remporte le prix. Courrez donc de manière à le remporter. Tout athlètes se prive de tout, mais eux c'est pour obtenir une couronne périssable, nous une impérissable. Et c'est bien ainsi que je cours, moi. Non à l'aventure. C'est ainsi que je fais du puvulat sans frapper dans le vide. Je meurtris mon corps au contraire, de peur qu'après avoir servi de héros pour les autres, que je sois moi-même disqualifié. Saint Paul, il dit oui à un appel de courir. Une année nouvelle c'est une année où l'on va continuer notre course. Un peu comme Saint-Paul et on fait une course pour en gagner quelques-uns à Jésus Christ comme Saint-Paul.

Puis Saint-Paul il le dit bien qu'il y a des privations. Si je veux être un bon coureur, il faut que je me prive de quelque chose. Pour être plus disponible pour la course. Moi aussi dans ma vie si je veux courir la course de Jésus Christ, Il faut que je sois capable de me priver de certaines choses, mais je ne développe pas cet aspect-là pour le moment. Courir même si... dans le chant de « Va plus loin » de John Littleton, dans le refrain va plus loin, ça ressemble beaucoup à Saint-Paul, va plus loin même si tu te crois arriver. Ça c'est une de nos tentations de se dire que je ne suis pas si pire que ça, je suis pas mal bon, je suis pas mal arrivé, et ça, c'est de valeur, c'est un frein dans notre course. On est jamais arrivé on ne sera jamais arrivé c'est pourquoi le Seigneur va toujours me dire viens et suis-moi et va plus loin ne t'arrête pas. Ça c'est important de se rappeler ça au début d'une année.

Maintenant si je cours c'est pourquoi ? Saint-Paul disait c'est pour en gagner quelques-uns à Jésus Christ. Puis dans le chant on va nous dire oui c'est important va y, parce que la route est encore longue. Le voyage est à peine commencé la route est encore longue c'est la route de quoi ?, c'est la route de la fraternité, l'amitié. Jean-Paul II et Benoit XVI reviennent continuellement là-dessus. On est appelé à bâtir une civilisation de

l'amour, une civilisation de la planète, une civilisation de l'amour et juste à écouter les nouvelles puis à lire les journaux on s'aperçoit qu'on est pas rendu loin et quelques fois juste en regardant tout près de nous, on s'aperçoit que dans notre milieu, dans notre famille, qu'on est pas encore rendu au bout de la route de la l'amour, de la fraternité et de l'amitié.

Une année nouvelle c'est une année pour faire de beaux pas dans ce sens-là. Mais, Saint-Paul ne courrait pas seul, même si dans le texte il parle de lui davantage, dans la chanson on nous dit, on nous assure d'une chose, je suis là et je marche avec toi. Alors, je ne vais pas courir seul cette année pour en gagner quelques-uns je vais faire ça avec lui.

Ensemble nous irons, c'est une chose à ne pas oublier parce qu'autrement de ça on peut très bien se décourager; je suis là, ensemble nous irons. Puis après ça je te donne la main. C'est merveilleux de savoir ça, qu'il y ait quelqu'un au début de l'année qui nous donne la main. On s'est peut-être donné la main, est-ce que j'ai pris conscience que le Seigneur Jésus était heureux de me donner la main spécialement au début de cette année ? Pour toute l'année je te donne la main, mais je te donne la main pourquoi ? Pour aller sans faiblir. Le Seigneur Jésus il sait bien que l'on n'est pas Samson. Un des dangers c'est de dire je suis arrivé et un des dangers qui peut nous atteindre en cours de route, c'est faiblir, baisser les bras, arrêter. Vu que j'ai la main de Jésus avec moi, c'est une assurance que je ne faiblirai pas au cours de l'année, si je lui tiens la main évidemment.

Pourquoi il nous donne la main? Pourquoi qu'il veut marcher avec nous autres? C'est pour qu'on est l'espoir. Ensemble nous irons avec l'espoir au fond du cœur. Gardez toujours l'espérance en tout et malgré tout. Pas juste au niveau évangélisation, au niveau de l'avenir de l'Église, au niveau de l'avenir du monde, mais dans mes propres projets de vie. Seigneur ensemble nous irons l'espoir au fond du cœur.

Comme c'est beau que ce soit un bel équipement que le Seigneur nous donne en début de l'année nouvelle. Puis, il ne le fait pas juste pour nous autres évidemment, mais pour tous les humains. L'espoir au fond du cœur puis après ça on nous dit la joie dans le cœur. On est appelés à vivre notre année dans la joie. La vie, dans un autre enregistrement, à quoi compare-t-il la vie ? À un banquet de noces. Il s'attend qu'on soit cette joie-là. Puis même, il va nous faire le don de la joie. Pour toute cette année puis aujourd'hui on lui demande cela. Seigneur donne la joie à chacun des membres de la cellule à toutes les cellules de l'unité Etchemin, donne la joie à tous mes amis, mes parent, etc. aide-nous à vivre nos réunions dans la joie, aide-nous à travailler dans la joie, à évangéliser dans la joie. Je te donne la joie afin que tu aies la joie dans le fond de ton cœur.

Puis à la fin du troisième couplet, merveilleux encore, va plus loin mon ami puis là reste pas tout proche, va toujours au-delà de la terre, au-delà de la mer, il nous pousse plus loin au-delà de toi-même, ça veut dire juste avec tes petites forces là , ha! Ça me dépasse! Non, non, avec lui ça ne te dépassera pas!, va au-delà de toi-même, au-delà de tout. C'est incroyable le rêve de Jésus. Être capable de rêver à une joie comme ça. Puis à un envoi comme ça, puis la dernière ligne qui est extraordinaire, si tu donnes la joie par le bien que tu fais, tu trouveras la joie. Donc si je veux avoir la joie, le Seigneur Jésus te dit : Essaye-donc de la donner à d'autres et c'est en la donnant que tu va la trouver. C'est de toute beauté. C'est la joie, c'est la récompense que le Seigneur donne aux coureurs, la joie profonde. Puis cette année je vous souhaite que ce soit une année de joie, on va donner la joie, puis la joie nous sera donnée en retour.

C'est pour quoi que je vous souhaite tout simplement une très bonne année !

PA. Gilbert sm.

Questions :

- 1) Qu'est-ce que je retiens surtout dans ces vœux de BONNE ANNÉE? Explique.
- 2) Partage d'un mot ou expression que je retiens de l'enseignement pour la nouvelle année.